

Sainte-Colome, grotte Tastet, fouilles 2013

Jean-Marc Pétillon

▶ **To cite this version:**

Jean-Marc Pétillon. Sainte-Colome, grotte Tastet, fouilles 2013. Bilan Scientifique de la Région Aquitaine , 2015, 2013, pp.179-180. halshs-01327004v2

HAL Id: halshs-01327004
https://shs.hal.science/halshs-01327004v2

Submitted on 19 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Opération négative

SAINT-PIERRE-D'IRUBE
Alminoritz

Le projet de la société Oxylane à Saint-Pierre d'Irube consiste en la construction d'un ensemble de bâtiments commerciaux et de pratique sportive, associant des espaces de stationnement et des parcours santé.

Sur les 21 ha concernés par le projet, l'emprise des travaux ne représente que 10 ha environ. Le diagnostic archéologique a été prescrit sur l'emprise des trois bâtiments et des équipements sportifs intermédiaires ainsi que les parkings soit 41 570 m².

Le site d'implantation, en tête de l'éperon calcaire d'Alminoritz (quartier Almedzondo) et en marge du lit de la paléo-Nive, apparaissait comme présentant deux sensibilités archéologiques particulières :

— une sensibilité préhistorique, du simple fait que, localement, les formations détritiques de versant contiennent un silex de bonne qualité, abondamment exploité au Paléolithique moyen et au Paléolithique supérieur ; des prospections de surface menées dans les années 1970 ont d'ailleurs permis de recueillir des silex taillés dans les champs et les vignes situées sur le flanc de la colline (collection Baudet), indiquant la possible préservation de niveaux archéologiques enfouis sur le replat structural intermédiaire où doivent être implantés les futurs bâtiments ;

— une sensibilité médiévale, actée par une mention dans un texte de 1249 de la maison de Hitze, et par la découverte de tessons de céramique à l'occasion de prospections de surface ; l'existence d'un établissement du Moyen Âge à l'emplacement de la ferme actuelle ou à ses abords, à moins de 500 m de la maison de Hizte, apparaissait comme une hypothèse d'autant plus vraisemblable que la situation topographique correspond aux implantations préférentiellement recherchées dans la région.

Le diagnostic a consisté en l'ouverture de 50 tranchées de 2 m de large. La surface ainsi diagnostiquée couvre une superficie au sol de 1824 m², soit 4,4 % de l'emprise prescrite.

D'une manière générale, la séquence observée montre que le secteur a essentiellement fonctionné comme une zone d'érosion au cours du Pléistocène et de l'Holocène : il s'avère peu favorable à la préservation de sites archéologiques.

A l'exception d'une balle de mousquet de 1813 et d'un petit ensemble fossoyé moderne sur le flanc de la ferme actuelle, aucun indice archéologique n'a été découvert.

Fourloubey Christophe

Paléolithique supérieur

SAINTE-COLOME
Grotte Tastet

Le bassin d'Arudy (basse vallée d'Ossau) est connu pour livrer une concentration de cavités occupées à la fin du Paléolithique supérieur. La grotte Tastet (Sainte-Colome) est l'une d'elles ; elle fait l'objet d'interventions archéologiques depuis 2012. La première campagne avait permis la révision de l'art pariétal et son attribution au Magdalénien moyen (Garate *et al.*, 2013), ainsi que l'ouverture de plusieurs sondages livrant du matériel magdalénien. En 2013, l'approfondissement d'un sondage dans la grotte et d'un deuxième sondage sur le talus devant celle-ci a permis de préciser la séquence archéologique. Dans la grotte, sous un premier ensemble très perturbé par les racines et les terriers, un second ensemble – US 306-307 – a été découvert ; il semble mieux préservé et a livré un matériel archéologique abondant et bien conservé. Devant la grotte, la poursuite de la fouille a montré que l'ensemble supérieur identifié en 2012 (US 205-206) était perturbé, mais que l'ensemble inférieur (US 207, entraperçue en 2012) paraissait assez bien conservé. En dessous, les US 208 à 210 n'ont livré qu'un matériel très pauvre.

Plusieurs éléments permettent de rapprocher l'ensemble des US 205-206 de l'ensemble des US 306-307 : des dates ^{14}C proches, se rapportant au Magdalénien moyen (17600-16600 cal BP) ; l'utilisation des mêmes types de silex, récoltés en majorité dans un rayon restreint autour du site ; la chasse des mêmes espèces, le renne et le cheval, dans un environnement ouvert, frais et humide. Le matériel issu de l'intérieur de la grotte est cependant plus diversifié, dans les types de silex (présence de lames en silex *cf.* Bergeracois) (cf. fig.) comme dans la faune (présence de loup et de bovinés). Bien qu'encore mal caractérisé, l'ensemble de l'US 207 semble légèrement différent, avec une date plus ancienne (vers 19000 cal BP, période très mal connue dans tout le sud-ouest français), l'utilisation de galets de quartzite pour débiter des éclats, la présence

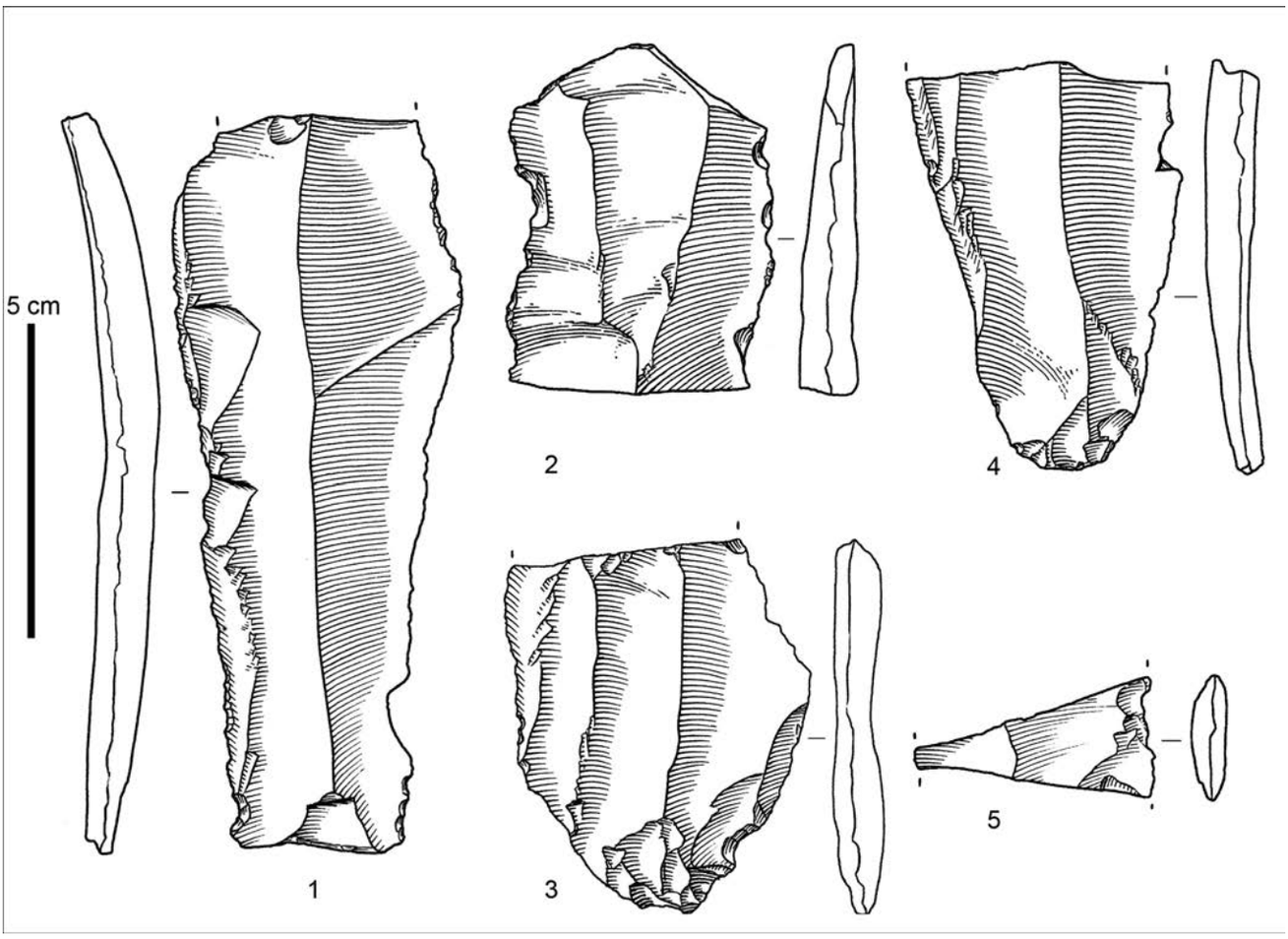
d'éclats de bois de cervidé, d'éléments de parure (trois coquillages percés) et d'ossements de cerf (espèce absente des autres ensembles).

L'attribution de ces ensembles reste discutée : les dates ^{14}C se rapportent au Magdalénien moyen, voire à la transition entre Magdalénien inférieur et moyen, tandis que l'industrie en silex comporte des éléments qui, dans les Pyrénées, évoquent plutôt le Magdalénien supérieur (lamelles à dos tronquées de type scalène). Il est pour l'instant difficile d'expliquer cette situation, mais résoudre cette question sera un objectif prioritaire des futures recherches.

Enfin, un second sondage devant l'entrée a montré que le site a été utilisé à l'époque moderne (XVIe-XVIIIe siècles) comme carrière d'extraction de blocs calcaires.

Cette activité est responsable de la destruction d'une paroi rocheuse qui masquait autrefois en partie l'entrée actuelle de la grotte, et sans doute de l'enlèvement des blocs qui devaient se trouver sur le talus.

Pétillon Jean-Marc et l'équipe scientifique



Lames en silex allochtone (Bergeracois ?) du sondage à l'intérieur de la grotte (US 301, 305 et 306 ; dessins S. Pasty).